

[n.1742]

A

BITTGESUCH DER SCHAUSPIELER DER COMEDIE-FRANÇAISE AN DIE  
ADRESSE DES KOENIGS [LUDWIG XV.]

Tres humbles et tres  
Respectueuses Remontrances de m<sup>rs</sup>  
Les Comediens françois

au Roy

Tire vos fideles Sujets  
Les gens tenant la Comedie  
Paisibles Apots de thalie  
et tous ennemis du proces  
osent se plaindre du succes  
De cette fiere academie  
par qui leur troupe en avilie  
et voit proscrire ses balets  
deja la triste melpomene  
avoit vu deffricher la veine  
du male et sombre crebillon  
siffler les pieces de biron  
arriet pauvre engerumene  
Courir au loin le bougarou  
et l'inventeur d'aristomene  
pendu la quirlande a son cou  
C'en estoit fait de notre troupe

L'ennemi sur pegase monte  
en menant la famine en Croupe  
alloit conduire a l'hospital  
sarrasin la noiee et grandvul  
si momus avec la folie  
appelles a notre secours  
si eussent pour prolonger nos jours  
ouvert le temple de thalie  
a tous les sauteurs d'italie  
or admirez donc avec nous  
le que doit L'europe et la france  
a cette italienne engeance  
cui, sire elle nous sauvi tous  
le Public a qui rhadamiste  
Cinna, Phedre, Pompey existe  
ne pouvoient arracher des pleurs  
vient admirer nos batelleurs

ainsi, recrutés par la fameuse foire  
 nous amassames plus d'argent  
 et nous acquimes plus de gloire  
 que quand le theatre indigent  
 offroit les larmes de menope  
 d'oreste les sombres fureurs  
 et les cartons des misanthropes  
 aux yeux distraits des spectateurs  
 Benis soit le ministre sage  
 qui vous obligea de punir  
 le zele gothique et sauvage.  
 qui de l'état voudroit banir  
 si bien reduire en esclavage  
 tous les utiles Calotines  
 que l'on apelle ultramontaines  
 les mutins qui leur cherchent noise  
 aujourd'hui Bourgeois de portoise  
 n'alloyent pas sans doute aux bouffons  
 et ne parlent que par envie  
 de tout ce qui vient d'Italie  
 n'endéplaise à ces vieux barbons  
 vive! Grand prince, vive! Rome  
 tout en est bon jusqu'aux sauteurs  
 a'fortiori les docteurs  
 dont nous devons conclure en somme  
 qu'au Clerge comme parmi nous  
 farceurs Romains sont necessaires

et que nos magistrats Severs  
 sont des ignorants ou des fous  
 quand nous disons magistrats, sire  
 nous ne voulons assurément  
 désigner que le parlement  
 votre Conseil que à'on admire  
 pense, parle, agit autrement  
 aussi votre troupe explorée  
 grand Roy ne s'adresse qu'à lui  
 vos ministres sont notre appui  
 leur main des peuples reverée  
 nous combla toujours de bienfaits  
 ils dirigent tous nos ballets  
 ils sont amis de nos actrices  
 et le moindre petit débat  
 qui s'élève dans nos coulisses  
 est pour eux affaire d'état  
 vous allez objecter sans doute  
 que le Conseil, s'il vous écoute,  
 a fort affaire en ce moment  
 car vous tenés de vos Grands peres  
 préjugés de gouvernement  
 et dieu sait combien de Chimères  
 s'élevent sur le fondement  
 contre un Clergé qui se mutine  
 soutenir votre autorité  
 à l'Anglois malgré sa fierté  
 faire craindre votre marine  
 à l'église rendre la justice

et la justice à vos sujets  
 sans appauvrir votre finance  
 soulager Paris et la France  
 et contre Rome et ses exés  
 maintenir notre indépendance  
 voilà, sire de vos projets  
 et, fi, des miseres pareilles  
 sont elles dignes de vos veilles  
 qu'il importe à votre majesté  
 que le peuple sans pain gemisse  
 qu'à la tyrannie, au caprice  
 de quelqu'intendant hébété  
 le Lytoien que l'on opprime  
 voit immoler sa liberté  
 que contre les lois revolté  
 et fier de ses succès le crime  
 triompha avec impunité  
 et qu'avec chemis caillées  
 l'abondance et la sûreté  
 quillent la ville de rotée  
 pures vetilles que cela  
 le moulin qui neule moulera

---

votre état en même machine  
 qui pour aller son droit chemin  
 n'a pas besoin que l'on examine  
 le ressort qui la met en train  
 souvent l'âme le corps humain  
 elle brave la médecine

et se guerit sans medecins  
 mais le grand long fut il critique  
 où par la diette apauvri  
 dut il être paralytique  
 faites le vivre il est gueri.  
 parlant sire la Comedie  
 est l'ame du gouvernement  
 La dans un doux enchantement  
 Ce Cystoien joyeux oublie  
 et les loix et le parlement  
 et le Commerce et la patrie  
 et dans le plaisir d'un moment  
 Croit avoir le bonheur de la vie  
 or Comme la félicité  
 n'est que le plaisir repeté  
 grace à vos ministres habiles  
 Si le theatre est toujours plein  
 vos Sujets contents et tranquilles  
 malgré l'indigence et la faim  
 jouiront d'un bonheur sans fin  
 Rome d'elle même idolâtre  
 goutant le fruit de ses exploits  
 Rome ne vouloit autre fois  
 que du pain avec son theatre  
 mais aux françois plus que romain  
 le theatre suffit sans pain  
 ainsi qu'on veut ses services

le frond Couvert de cicatrices  
 un vieux officier maltraité  
 vienne alleguer sa pauvreté  
 et mandier la recompense  
 Du sang qu'il versa pour la France  
 s'il le verse. tantpis pour lui  
 Entre la misere et l'ennuy  
 il vieillira dans sa chaumiere  
 m. le Conte d'argenson  
 at, il tort ! oh pour le coup non  
 il viendrait une fourmilliere  
 de ces messieurs ; Car ils sont tant  
 et puis la France a bien affaire  
 du bras d'un petit combatant  
 mais que grandval notre confrere  
 soit sans credit, et sans argent  
 sire c'est un homme a talent  
 un homme a d'état necessaire  
 vous dira tout le ministere  
 et l'on fera danser les gens  
 pour lui faire dix mille francs  
 que de theatre la merveille  
 dument paroisse a marseille  
 et le voyage et le sejour  
 seront payés par la province  
 et si d'honoraire est trop mince  
 pour une actrice de la Cour  
 Zélé protecteur de nos belles  
 saint florentin sans compliment

forcera les bourgeois rebelles  
 d'ajouter à l'appointement  
 malheur au prelat s'il resiste  
 Car, sire, il sera janseniste  
 et le s.<sup>t</sup> homme jurément  
 le sera tres innocemment  
 de tout Ceci Concluons, sire  
 que le parfait Comedien  
 sera toujours de votre empire  
 et l'honneur et le soutien  
 ainsi l'argenson le decide  
 ainsi le veut s.<sup>t</sup> florentin  
 ainsi le sage mazarin  
 leur predecesseur et leur guide  
 sur la sante de vos sujets  
<sup>à dire</sup> et dit l'espoir de ses succes  
 et disoit trop hureux vulgaire  
 Ris Chante mais laisse nous faire  
 or si pour regir les états  
 Grand Roy nous sommes plus vils  
 que generaux et magistrats  
 pourquoi faudrat'il qu'immobiles  
 et plus droits que des echalats  
 nous bornions nos talens sublimes  
 à declamer de foibles rimes  
 dont le spectateur est si las  
 et pourquoi ne pourrions nous pas  
 gager sauteurs et pantomines  
 ainsi que nous gagions jadis  
 Et poetes et à beaux esprits

mais les historiens sont de Rome  
 et pour quoi non à votre avis  
 tous les farceurs que l'on renomme  
 en rochers blancs en beaux ~~capotes~~ surplis  
 à qui monseigneur de Paris  
 a dit on donne mainte somme  
 ne sont ils pas de ce pais  
 en est il donc aucun qui ~~Chambré~~  
 ils sont tous gras et bien nourris  
 votre Chancelier de bonnaire  
 a donné pour eux un arret  
 \* Contre nous seuls il est levé,  
 et veut ~~pro~~ proscrire pour jamais  
 de nos danseurs et nos ballets  
 à les apomantes nouvelles  
 ah! juste ciel toutes nos belles  
 ainsi que les gens du palais  
 vouloient fermer leurs cabinets  
 qu'alloit devenir la jeunesse  
 et de la ville et de la Cour  
 adieu les Chiens de l'amour  
 adieu la publique allepresse  
 nous empêchames la malheur  
 et l'esperoir de votre justice  
 Calma notre vive douleur  
 Daignes donc à nos vœux propice  
 par un arret d'icement telle  
 rendre au theatre de zole  
 les bonds, les sauts, et les gambades

De ces illustres mascarades  
 Sansquoy nos Dieux et nos heros  
 seront siffles comme des fots  
 Ce sont, vive, les remontrances  
 qu'après plus de quatre seances  
 et tous nos foiers assembles  
 dans le palais de la folie  
 nous offrent des Sujets zelés  
 les gens tenant la Comedie

1) Die im Text vorkommenden Personen, Gottheiten usw. wurden mit den erforderlichen Ergänzungen direkt ins Register aufgenommen. Es folgt hier bloss noch die Liste der angeführten Tragödien und Komödien in der Reihenfolge ihrer Zitierung:

- Rhadamiste [et Zénobie; Tragödie von Prosper Jolyot, Sieur de Chais-Billon, dit Crébillon]
- Cinna [ou la Clémence d'Auguste; Tragödie von Pierre Corneille]
- Phèdre; [Tragödie von Jean-Baptiste Racine]
- [La Mort de] Pompée; [Tragödie von Pierre Corneille]
- Egisthe; [Tragödie der Antike]
- Mérope; [Tragödie von François-Marie Arouet, dit Voltaire]
- Orest; [Tragödie von Euripides]
- Le Misanthrope; [Komödie von Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière]

In franz. Sprache - AH 64, 369-374 - Blatt 374<sup>V</sup> leer

140

1747 März 11., Rheinau

A

SCHREIBEN VON [HPTM. JOACHIM?] VON GRUETH AN GARDEHPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay reçu la lettre que Vous m'avez fait L'honneur de m'crire par Gerold Merelr[?]<sup>1</sup> par laquelle vous m'avez mandé que je doit luy avancer quelques argent pour engager trois hommes pour Vostre Compagnie aux gardes. Comme j'ay Vu que deux n'ont pas la Messure que Vous m'avez Mandé de 5 pieds et 4 pouces je n'ay pas Voulu risquer de donner de l'argent au dit gerold de peur que vous ne serez pas Content de donner tout l'argent pour leur Engagement sans avoir la Messeure, je scay ... fort qu'on est assez difficile d'enroller des soldats

277